



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mercredi 2 janvier 2013

Programme des séances hebdomadaires premier semestre 2013

sous la présidence
de

Bertrand Collomb

La France dans le monde

- Lundi 7 janvier : *Qu'est-ce qu'une puissance au XXI^e siècle ?*
par **Thierry de Montbrial**, membre de l'Académie, directeur général de l'IFRI.
- Lundi 14 janvier : *De la "réclame" à la communication numérique, l'aventure internationale de Publicis*
par **Maurice Lévy**, président du directoire de Publicis.
- Lundi 21 janvier : *Une voie française dans la modernité*
par **Philippe d'Iribarne**, directeur de recherche au CNRS.
- Lundi 28 janvier : *La France a-t-elle encore les moyens d'une politique étrangère ?*
par **Jean-David Levitte**, membre de l'Académie.
- Lundi 4 février : *Total, un "major" français*
par **Christophe de Margerie**, PDG de Total.
- Lundi 11 février : *Sanofi : 40 ans pour redonner à la France un leader mondial dans la santé*
par **Jean-François Dehecq**, président d'honneur de Sanofi-Aventis.
- Lundi 18 février : *Peut-on sauver l'industrie française ?*
par **Jean-Louis Beffa**, ancien PDG de Saint-Gobain.
- Lundi 25 février : *Être entrepreneur en France*
par **Geoffroy Roux de Bézieux**, président de Virgin Mobile France.
- Lundi 18 mars : *Lecture de Notice sur la vie et les travaux de Pierre Chaunu*
par **Philippe Levillain**, membre de l'Académie.
- Lundi 25 mars : *La question du français dans les sciences sociales*
par **Jean-François Sirinelli**, directeur du Centre d'histoire de Sciences Po.
- Lundi 8 avril : Installation de **Stephen Breyer**, juge à la Cour suprême des États-Unis, comme membre associé étranger.
- Lundi 15 avril : *La France est-elle toujours la fille aînée de l'Église ?*
par le Cardinal **Philippe Barbarin**, archevêque de Lyon.
- Lundi 22 avril : *Système de santé : que pouvons-nous apprendre des autres pays ?*
par **Jean de Kerguziau de Kervasdoué**, professeur au CNAM.
- Lundi 13 mai : *Identité européenne ou ambition française*
par **Jean-Louis Bourlanges**, ancien député européen.
- Lundi 27 mai : *La France et l'Europe vues de la Grèce*
par **Dora Bakoyannis**, membre associé étranger, ancien ministre des Affaires étrangères de Grèce.
- Lundi 3 juin : *Comment Radiall est devenu leader mondial*
par **Pierre Gattaz**, président du directoire de Radiall, président du GGFI.
- Lundi 10 juin : Séance organisée avec l'**Académie roumaine**.
- Lundi 17 juin : *La France et le marché: les sources philosophiques d'une incompatibilité d'humeur*
par **Jean-Pierre Dupuy**, professeur émérite à l'École polytechnique, professeur à l'Université Stanford.
- Lundi 24 juin : *Les banques françaises dans le monde*
par **Michel Pébereau**, membre de l'Académie.

À lire

- **Georges-Henri Soutou** : « L'émergence du couple franco-allemand », dans le numéro 4 de la revue *Politique étrangère*, publiée par l'Ifri sous la direction de **Thierry de Montbrial**.

- **Yvon Gattaz** : « Emploi ou rigidités sociales ? », dans *Le Figaro* du mercredi 19 décembre. Extrait : « *Le rude environnement économique international ne nous permet plus de croire naïvement comme Hneri Queille que, dans le domaine administratif, il n'est pas de problème qu'une absence de décision n'arrive à résoudre. [...] Flexibiliser le marché du travail, ce n'est pas favoriser les employeurs, comme on le dit parfois, c'est favoriser l'emploi. Et les salariés, en particulier les jeunes, en sont finalement les vrais bénéficiaires, car la rigidité n'est pas une protection, mais bien une destruction de l'emploi. [...] Tous les organismes mondiaux d'arbitrage, Standard & Poor's, Moody's, le FMI, l'OCDE, la Communauté européenne, ont rappelé que les rigidités françaises du marché du travail nuisaient à la compétitivité du pays. Plus personne n'ose aujourd'hui prétendre que l'emploi n'est pas l'objectif essentiel de tous les pays du monde. On connaît la chaîne compétitivité-croissance-emploi. Et la différence de croissance des entreprises d'un même pays provient de leur productivité. [...] Nos compatriotes sont les plus laxistes dans le bien-être, mais peuvent être les plus acharnés dans la difficulté. Tout le problème actuel de la France est d'arriver à les convaincre que nous sommes réellement dans une période exceptionnelle de difficulté, ce que beaucoup contesteront en refusant de lire les chiffres et en exigeant de l'État providence de maintenir leurs avantages. Géante utopie. Après cette phase inévitable et difficile viendra celle de l'effort collectif, gradué suivant les moyens de chacun. Et les français ont prouvé par le passé qu'ils savaient le faire. On pourrait les sensibiliser dès maintenant à cette mobilisation générale et les préparer à la dure épreuve de du sauvetage de notre pays. »*

- « Les recettes de **Jean-David Levitte** pour résoudre les crises au Moyen-Orient », dans *Le Monde* (lemonde.fr) du mercredi 19 décembre. Extrait : « De la grande diplomatie, Jean-David Levitte ne s'est point détourné, lui qui a consacré 45 ans de sa vie aux arcanes de la politique étrangère, de Valéry Giscard d'Estaing à Nicolas Sarkozy. C'est ainsi que l'ancien "sherpa" a récemment livré, lors d'une conférence du World Policy Forum, tenue à Cannes, ses recettes pour les crises du Moyen-Orient. Des suggestions qui peuvent se décrypter, ni plus ni moins, comme une feuille de route pour Barack Obama. D'abord, l'état des lieux : "M. Obama, brillamment réélu, aborde le Moyen-Orient avec des sentiments mélangés. Il termine deux guerres, en Irak et en Afghanistan, et n'a certainement pas envie d'en commencer une troisième. Les Américains vont devenir moins dépendants du pétrole du Moyen-Orient du fait de la révolution du gaz de schiste. Obama veut opérer son "pivot" vers l'Asie. Il a la vision d'une Amérique du XXI^e siècle qui ne peut pas tout faire toute seule. Il veut du collectif. Mais sur le dossier israélo-palestinien, pour le moment, c'est du "waiting from behind". Sur la Syrie, M. Obama a résisté à toutes les pressions, sauf dans le cas très particulier d'emploi d'armes chimiques." [...]. "Seule exception : l'Iran", souligne M. Levitte. "Ce dossier est fondamental pour M. Obama", car le sort du traité de non-prolifération en dépend, ainsi que la paix au Moyen-Orient, et tout cela définira le "legs à l'Histoire" que laissera le président américain. Or, au train où va la diplomatie, "tout conduit à une catastrophe annoncée", estime M. Levitte. »

- **Chantal Delsol** : « Mariage homosexuel, pourquoi la procréation médicalement assistée dérange tant », sur *Atlantico* (atlantico.fr) en date du dimanche 16 décembre. Extrait : « *Cette pratique [la PMA] soulève tous les problèmes de l'artificialité. Bien sûr, parce que nous sommes des êtres de culture, nous avons inventé un grand nombre d'artifices pour mieux vivre, et c'est tant mieux. La question est de savoir jusqu'où l'on peut aller dans l'artifice. On en a conclu pour l'instant (mais cela dépend des pays) que la PMA était un artifice acceptable dans le cas où l'enfant ainsi conçu reçoit des parents qui peuvent pour ainsi dire symboliser une filiation naturelle (ce n'est pas mon vrai père, mais j'ai un père ; ce n'est pas ma vraie mère, mais j'ai une mère). Mais pourquoi s'attacher à la filiation ? Parce que l'enfant n'est pas seulement un être biologique, une fabrication de cellules qui peut se faire en laboratoire : il est un être de culture, qui va grandir non pas seulement par le développement de ses organes biologiques, mais par le développement de son esprit et de sa compréhension de son propre enracinement dans un monde. Ainsi a-t-il besoin de savoir d'où il vient. Brouiller à volonté ses origines, et les lui cacher, ce n'est pas préparer les conditions de son équilibre, même si c'est faire plaisir aux adultes. Un enfant n'est pas un jouet. Il est étrange que les couples gays, qui n'attachent d'importance qu'à la culture au détriment de la nature, assignent à leur enfant une place essentiellement biologique sans se préoccuper de ce que leur filiation va engendrer dans leur esprit en termes de questions identitaires. »*

- **Robert Kopp**, correspondant de l'Académie (section Morale et Sociologie) : *Un siècle de Goncourt* (Paris, Gallimard, 2012, 144 pages), ouvrage recommandé par *Libération* du mercredi 19 décembre comme cadeau de fin d'année et présenté ainsi : « Un réjouissant opus sur le prix Goncourt ou la vie littéraire de la Belle époque à nos jours par l'historien correspondant de l'**Académie des sciences morales et politiques**. Barbusse, Proust, Genevoix, Gracq, Modiano : les frères Goncourt, qui voulaient assurer à quelques romanciers la liberté matérielle, constataient aussi que "l'on ne cultive pas plus les hommes à talents que les truffes". »

Groupe de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 25 mars à 16h30 en salle 4.